

est placé dans une des crevasses les plus effrayantes du Suerme, nous avons perdu avec nos jambes de vingt ans le plaisir de le visiter. Nous ne parlerons donc que des deux autres, auxquels il est, dit-on, semblable, et que nous avons étudiés il y a quelques années.

Chacun de ces forts est placé sur une corniche ou dans une grotte d'un accès difficile, dangereux et facile à défendre. Celui de Mallix est accessible d'un seul côté; tous sont recouverts par la saillie même de la montagne. Ils se composent d'une seule muraille qui fait face à la vallée, et de deux autres portions de murs qui vont rejoindre le rocher, afin d'abriter l'intérieur du logis. La plus grande longueur de ces constructions n'a pas plus de 10 mètres; leur largeur est à peine de 4 ou 5, et la hauteur de 6 à 8. Près du fort d'Argis on voit les traces d'un autre plus petit, qui semble en avoir été une dépendance. Aucun n'a de plancher, de toiture, de porte ni de fenêtres : on entrait sans doute par un étroit espace laissé libre entre le rocher et le mur; la saillie de la montagne, qui est toujours fort considérable, dispensait de toit. Des trous carrés dans les murs de face et dans le rocher correspondant, trous espacés à deux mètres environ les uns au-dessus des autres, marquent la place des bois légers qui devaient supporter les deux étages de ces habitations. Quant aux fenêtres on s'en dispensa comme on s'était dispensé des portes; on y suppléa par de petits trous réservés dans le mur, sans intention meurtrière toutefois, à ce qu'il nous semble. La précipitation du constructeur nécessita ces économies, et cette précipitation est encore prouvée par la nature de l'appareil qui est très-rustique, fait de petits moellons pris au hasard et liés par un mortier grossier et médiocrement dur.

Ces considérations et plusieurs autres nous font rejeter d'abord les Sarrasins. Leur passage dans le Bugey n'a jamais été prouvé; ensuite ils étaient trop bons soldats, ils avaient trop de tact pour placer dans ces précipices leurs forteresses. Et quelles forteresses ! Dix pieds sur trente et pas d'eau, ou du moins un faible suintement qui équivaut à une privation totale. D'ailleurs, un seul de ces forts avoisine une route; les autres en sont éloignés.